



# aimer-agir

LIEN DE TRAVAIL ET D'AMITIÉ

BULLETIN DE L' ASSOCIATION SUISSE RAOUL FOLLEREAU

Chemin des Grives 16, 1024 Ecublens

Contact: Tél. +41 (0)21 312 33 00

Site internet: [www.aimer-agir.ch](http://www.aimer-agir.ch)

E-mail: [raouloffollereau@raouloffollereau.ch](mailto:raouloffollereau@raouloffollereau.ch)

CCP: 10-25979-2 · IBAN CH83 0900 0000 1002 5979 2

N° 178

Noël 2018

## Editorial

*Les scientifiques s'inquiètent du sort de la planète*

«Ces 25 dernières années, écrivent 15'000 scientifiques de 184 pays (dont une centaine de Suisses), la population mondiale a augmenté de 35%, tandis que 29% des mammifères, des reptiles ou des oiseaux ont disparu. De plus, la quantité d'eau potable disponible par capita a diminué de 26% et 120,4 millions d'hectares de forêt tropicale ont été détruits pour, la plupart du temps, augmenter les surfaces de cultures de soja, afin de nourrir le bétail des pays riches.»

«**Les voyants sont au rouge**», nous alertent les scientifiques et les réponses des responsables politiques et de la population, même chez nous, sont décevantes. «Chaque jour les menaces s'aggravent, alors que le soutien aux efforts visant à renverser ces tendances diminue.»

Les scientifiques nous encouragent, par exemple, à **généraliser le planning familial** en Afrique noire, ce que nous faisons depuis une dizaine d'années. Ils recommandent aussi de **multiplier les programmes d'éducation des femmes** et nous donnent, là aussi, raison. Nous avons déjà, en effet, aidé à construire plus de 100 écoles où les filles ont la priorité. Mais, lorsque l'on sait que 264 millions d'enfants dans le monde n'ont toujours pas la chance d'aller en classe, il reste beaucoup à faire!

Les scientifiques plaident également, comme nous, pour des mesures encourageant à **consommer plus de végétaux et moins de viande** (ceci pour freiner, entre autres, le massacre des forêts tropicales). Ils encouragent le reboisement auquel nous participons dans les pays du **Sud**. En cette période de bonnes résolutions, il est urgent de réagir pour que le monde retrouve un avenir plus clair et un nouvel espoir. Alors aidez-nous dans ce sens.

Willy Randin



Cours de planning familial organisés par nos partenaires au Burkina Faso

«L'amour est le plus grand dénominateur commun»

Raoul Follereau

## Aux Philippines :

sur «l'île des Pierres Blanches»

L'Association française «Les Amis des Enfants du Monde» (AEM), effectue régulièrement des missions aux Philippines et soutient divers partenaires locaux dont ERDA. Cette dernière organisation d'entraide, créée par le Père Tritz, poursuit son activité auprès des enfants les plus pauvres, leur permettant d'aller dans les écoles primaires, secondaires et même à l'université.

Notre Association Suisse Raoul Follereau continue de financer ces actions d'ERDA pour l'envoi de ces enfants dans les diverses écoles publiques. Le reportage suivant d'AME justifie notre engagement :

### Dans le bidonville de Puting Bato

«Accompagnés par deux travailleurs sociaux d'ERDA et par Dolora Cardeno, la directrice de cette organisation, nous nous rendons au **Barangay 20**, situé près du port industriel de **Manille**, en face de l'ancienne «Montagne fumante». C'est un bidonville nommé **Isla Puting Bato**, soit l'île des Pierres Blanches. Pourtant, rien sur place n'explique ce nom poétique... ERDA développe ses actions dans ce quartier depuis quatre ans: **30 enfants** y sont soutenus pour leur scolarité.

### Soutien et caution pour Analyn

La voiture nous laisse dans une flaque de boue noire au bord d'une ruelle. Le sol est rendu glissant par les eaux usées. Nous nous enfonçons dans le bidonville pour déboucher sur une passerelle, ou plutôt sur quelques planches de contreplaqué qui surplombent une mer infâme et polluée.



Analyn (2ème position) dans la salle des ordinateurs

Nous accédons ainsi chez **Analyn, 17 ans**. Son père, né dans le quartier, est pêcheur. La mère nettoie les poissons, et les cinq enfants, âgés de 9 à 17 ans, se chargent de la vente. Ils sont tous scolarisés. **Analyn est en première année de «l'Université de La Salle» de Manille**, réservée à des étudiants favorisés, mais qui conserve quelques places pour des étudiants boursiers. Pour y accéder, il faut passer un concours et être accompagné par une ONG locale, qui facilite le suivi de l'étudiante et de sa famille. Nos partenaires d'ERDA se sont portés caution pour Analyn.

### Un investissement personnel fort

Le logement est sur pilotis, fait de bois et de tôle. Il est à un mètre au-dessus des flots immondes. L'intérieur (une seule pièce d'environ 12m<sup>2</sup>) est pourtant propre et dispose d'électricité, mais pas de l'eau courante.

Pour se rendre à l'université, **Analyn** quitte la maison à **6h30**, puis marche, prend un tricycle et un jeepney... **un trajet d'1h30**. ERDA aide au financement des transports car, la famille ne pourrait pas assumer une telle somme (environ CHF 1,40 par jour). Elle nous confie qu'elle n'a que **deux tenues**: elle lave donc son habit le soir pour pouvoir le remettre le surlendemain...

Après les cours, elle reste à l'université pour pouvoir utiliser un ordinateur, ou se rend au centre internet (payant) car les manuels scolaires sont tous numériques. Son objectif est de travailler plus tard dans les ressources humaines d'une grande entreprise et d'aider sa famille.

Selon AEM

### Pour votre soutien à nos partenaires d'ERDA :

CHF 50.- permettent de scolariser un enfant en primaire durant une année

CHF 100.- permettent de prendre en charge un enfant en secondaire

CHF 150.- permettent de financer une animatrice dans une communauté de base.

## Burkina Faso :

*Nos partenaires s'engagent pour l'accueil des réfugiés refoulés*

**On s'en souvient, en septembre 2007, avec nos partenaires du Burkina Faso, nous avons lancé un projet innovant dans le village de Bagayalگو en souvenir de notre Fondatrice et Présidente de notre Association, Françoise Brunnschweiler. Nous n'imaginions pas alors que 11 ans plus tard cette action allait faire œuvre de pionnier pour tout le pays.**

Or, bonne nouvelle: Mariam Maïga, la responsable de «l'Association ZOODO pour la promotion de la femme rurale» au Burkina Faso nous apprend que les ateliers de production de ZOODO, spécialisés dans la filature, le tissage, la teinture et la confection à partir du coton local, viennent d'être sélectionnés. Alors qu'ils se sont multipliés et spécialisés, entre autres, dans l'utilisation de grands métiers à tisser, ils sont sollicités d'offrir l'accueil, la formation et l'activité salariée aux migrants de retour au pays. De son côté, Mariam Maïga est appelée à prendre la tête du «CABES», le consortium producteur et exportateur des textiles burkinabés.



*Bintou, une des formatrices de Bagayalگو*

### **Des refoulés déboussolés**

Refoulés d'**Europe**, de **Lybie** ou du **Maroc**, des milliers de migrants reviennent en effet dans leur pays. Ils sont généralement dépouillés de l'argent emprunté à leur famille ou aux voisins avant leur départ et deviennent une charge pour ceux qui sont restés.

Malgré l'insécurité et la menace djihadiste qui persistent, nos partenaires n'hésitent pas à s'engager car, disent les femmes de **ZOODO**, «dans notre pays en pleine mutation, il s'agit de se relever et de construire l'avenir de l'Afrique. Il faut restaurer la confiance des migrants à travers des projets de développement qui ont un impact réel sur leur existence. Pour cela, nous favorisons leur réinsertion professionnelle».

### **Donnez-leur une chance, pas la charité**

«C'est avec l'**Agence Nationale de l'Emploi du Burkina Faso** que les premières bases d'activités ont été créées et déjà plusieurs migrants de retour ont commencé une formation dans les ateliers de **ZOODO**. Les activités concernées sont la transformation du coton et d'autres produits du pays. Ceci va de la filature au tissage et à la confection du coton, mais aussi à l'ébénisterie et au travail du cuir et du bronze. Notre but est d'élargir la production aux accessoires de mode, à la décoration intérieure, à l'ameublement et à la confection d'habits pour enfants, etc.

Les produits résultants de notre projet devraient pouvoir être aussi commercialisés sur le marché international. Pour l'instant, des formatrices et des formateurs sont déjà engagés dans les divers secteurs et l'espoir est de mise. Nous créons des emplois durables et dignes qui renforcent les structures existantes et permettent de lutter contre le chômage, la cause profonde de déstabilisation du pays et de la pression migratoire.»

*Mariam Maïga*

**On imagine bien que tout cela coûte cher et que nos partenaires ont besoin d'aide pour les fournitures et les formatrices. Alors n'hésitons pas à les soutenir. Merci par avance.**

#### **Pour votre soutien à nos partenaires :**

- CHF 100.- on finance un petit métier à tisser**
- CHF 200.- un finance une balle de fil de coton**
- CHF 1'200.- on finance un grand métier à tisser.**

## Au Cameroun :

*Des résultats significatifs contre la malaria*



*Des mères attentives*

**En plus de leur intense activité médicale dans le nord du Cameroun, nos partenaires gérant l'hôpital de Tokombéré lancent des actions de promotion de la santé. L'une d'elles consiste à intensifier la lutte contre cette maladie toujours importante qu'est la malaria ou le paludisme. Un des responsables nous écrit :**

**Responsable de plus de 60% des décès des enfants de moins de 5 ans**

«Le paludisme est un grave problème de santé publique en **Afrique subsaharienne**. Il touche toutes les couches sociales, mais les plus vulnérables sont **les enfants de moins de 5 ans et les femmes enceintes**.

Le paludisme est endémique au **Cameroun**. Dans notre région du nord, il est responsable de plus de 60% des décès d'enfants de moins de 5 ans, contre 38% à l'échelle nationale. C'est la raison pour laquelle le gouvernement aimerait, avec notre aide, faire diminuer cette moyenne le plus rapidement possible.

**Les mesures de prévention que nous avons lancée sont les suivantes :**

- L'utilisation de moustiquaires imprégnées d'insecticide à longue durée d'action.
- L'assainissement du milieu afin d'éviter que les moustiques ne se multiplient.
- Le traitement préventif chez les femmes enceintes.
- Et enfin, la prévention grâce aux médicaments. C'est cette dernière mesure qui semble la plus efficace. Elle a fait ses preuves dans plusieurs pays d'Afrique (Togo, Sénégal, Mali Niger). Nous venons de la commencer et nous la poursuivrons pendant au moins 3 ans.

Il s'agit donc de faire prendre des médicaments antipaludiques pendant la saison de forte transmission (saison des pluies). Et nous visons les enfants de **3 mois à 5 ans** de toute la région. Pour une population de 14'622 habitants, 2227 enfants bénéficient ainsi de ces médicaments préventifs dans 1228 ménages.

Selon le résultat rapide d'une première enquête menée dans 20 ménages de notre aire de santé, toutes les personnes interrogées sont satisfaites et adhèrent activement au programme. Celui-ci ne trouble pas trop leurs occupations.

A l'**hôpital de Tokombéré**, nous remarquons déjà une baisse des décès d'enfants, tandis que le nombre de cas d'hospitalisation a diminué chez ces enfants de moins de 5 ans. La charge de travail du personnel devient ainsi moins lourde. Vivement que cette action puisse continuer grâce à votre soutien».

**Douya Koudourkou**



*Les mères et les enfants rassemblés pour la prévention dans un des dispensaires*

## En Guinée :

### *Permettre à 300 enfants d'aller à l'école*

Alors que l'Association Suisse Raoul Follereau a déjà aidé à ouvrir **une centaine d'écoles primaires en Afrique noire et à Madagascar**, les demandes de nouveaux centres scolaires affluent auprès de nos partenaires. Ces derniers nous invitent à les aider à ouvrir des écoles dans des zones oubliées, abandonnées par les gouvernements et laissées à elles-mêmes. Les enfants, les filles surtout, n'ont dès lors pas l'occasion d'apprendre à lire et à écrire et restent analphabètes. C'est le cas du village de **Fandjéta en Guinée** et des hameaux environnants. Là, quelque **300 enfants** en âge scolaire n'ont pas la chance de fréquenter l'école.



*Les élèves de la première classe continuent d'étudier sans classe et sans table-banc*

### **Victime de la tempête**

Les autorités villageoises et l'association des parents d'élèves avaient construit, en **2007**, une salle de classe en terre et toit de branchages. **64 élèves** avaient alors eu la chance de suivre une scolarité tandis que se formait une association des parents d'élèves. Malheureusement, en **2009**, le bâtiment s'est effondré sous les coups d'une tempête tropicale. On devine aisément le découragement des adultes et la frustration des enfants, tandis que l'absence de moyens financiers empêchait de reconstruire un bâtiment plus solide.

### **Un projet de 3 classes pour CHF 32'000.-**

C'est avec un projet de **3 classes**, construites en **dur**, devisé à quelque **CHF 32'000.-** que les autorités locales et les parents d'élèves ont approché notre responsable. En plus de la construction, toutes les classes seront dotées de tables-bancs, de tableaux noirs et de chaises pour les enseignants.

La construction de **toilettes** est également prévue, de même que des **arbres** tout autour. La direction préfectorale de l'enseignement élémentaire a déjà garanti l'affectation des enseignants nécessaires à la bonne marche des classes. Celles-ci vont compter, au départ, **300 élèves** provenant du village de Fandjéta et des hameaux environnants.



*Des écoliers, manquant de classe, attendent impatiemment*

### **Sensibiliser la population**

« Nous profitons de ce projet, ajoutent les responsables locaux, pour organiser des campagnes de sensibilisation auprès des parents et des enfants, sur l'importance de la formation scolaire et la protection de l'environnement. Nous voulons, de plus, qu'un accent spécifique concerne les filles ».

**A noter, pour les personnes désireuses de soutenir ce projet, qu'une table-banc pour 3-4 élèves revient en Guinée à CHF 68.-**

*Selon Xavier Mühlethaler  
Responsable du suivi du projet*

**«Le sort de l'humanité est dans les mains de chacun»**

**Raoul Follereau**

# Lutte contre la lèpre dans les montagnes du Vietnam :

*Une femme médecin engagée*

Alors que notre Association Suisse Raoul Follereau est engagée depuis plus de 30 ans contre la lèpre qui touche les minorités ethniques vivant sur les Hauts-Plateaux du centre du Vietnam, la lutte contre cette plus ancienne maladie de l'humanité s'amplifie. Il était temps car, aujourd'hui encore, elle progresse dans le monde et, toutes les 2 minutes, une personne contracte la lèpre. Ainsi, chaque année, 200 000 nouveaux cas sont détectés, dont plusieurs milliers parmi les minorités ethniques du Vietnam.

Une équipe, envoyée par nos amis de «l'Association Hot-Lua», vient de faire une tournée des centres de lutte contre la lèpre dans cette région. Voici quelques remarques reprises de leur rapport de voyage :



*Dans une des 2 classes maternelles que nous soutenons à la léproserie de Kontum-Dakkia*

## A Kon-Horing, Sœur Elisabeth, médecin, tente de faire face

«On se souvient que **Sœur Modeste**, qui était en charge du dispensaire de Kon-Horing, était tellement surchargée qu'elle en est tombée d'épuisement. Aujourd'hui, c'est **Sœur Elisabeth**, médecin, qui la remplace. Elle reçoit **500 malades** par mois venant de 16 villages dans un rayon d'une vingtaine de km. Les plus pauvres sont soignés gratuitement tandis que les moins pauvres donnent une petite participation pour la consultation et les médicaments. A part cela, un petit élevage et un potager permettent de se nourrir modestement.

Le dispensaire n'est soutenu que par nos organisations étrangères. Le gouvernement laisse Sœur Elisabeth tranquille car il n'y a aucun hôpital proche et c'est elle qui est en charge de la seule unité médicale de la région. Elle manque terriblement de médicaments et nous demande une aide supplémentaire. Il lui manque, par exemple, aussi un stérilisateur pour le petit matériel médical.

## A la léproserie de Kontum-Dakkia, un repas pour 90 lépreux

Nous arrivons à la léproserie de **Dakkia** et faisons connaissance de **Sœur Thuân**, la nouvelle responsable. Nous sommes chaleureusement accueillis et assistons à la distribution d'un repas complet aux **90 lépreux** séjournant là. Les enfants de ceux-ci vivent aussi dans le cadre de la léproserie. Ils ne sont pas moins de **700** qu'il faut également nourrir et soutenir.

Nous voyons que chaque lépreux reçoit un plat chaud de nourriture et un sac de légumes frais à cuisiner pour le soir. Aujourd'hui, il y a des tomates et des haricots verts. Nous voyons aussi les potagers, tout autour des bâtiments du centre de traitement, dont les lépreux s'occupent avec les **Sœurs**. Il y a aussi l'atelier de réhabilitation des handicapés de la lèpre, dont l'Association suisse Raoul Follereau avait financé la mise en place.»

*Selon le rapport Hot-Lua*



*Des patients viennent se présenter à la Dr. Elisabeth à Kon-Horing*

**Rappelons qu'avec CHF 50.- on peut prendre en charge un lépreux.**

**«La civilisation, ce n'est ni le nombre, ni la force, ni l'argent.  
La civilisation, c'est le désir patient, passionné, obstiné,  
qu'il y ait sur la terre moins d'injustices, moins de douleurs, moins de malheurs»**

*Raoul Follereau*

## Au Rwanda :

*Le projet de maison d'accueil pour les veuves avance*

Nous avons déjà parlé, entre autres dans «Aimer-Agir» No 172 de l'été 2017, des efforts visant à prendre en charge des veuves âgées dont les maris avaient été victimes du terrible génocide de 1994. Regroupées dans l'Association «Courage de Vivre», ces veuves font preuve de courage et de volonté. Elles sont guidées par Sœur Anyesi qui nous tient au courant de l'évolution des choses. Souvenons-nous cependant qu'en Afrique, les personnes âgées sont normalement prises en charge par leurs enfants...



*Groupe de mamans de Karama, certaines sont très âgées*

Encore très souvent en Afrique, les personnes âgées sont prises en charge par leurs enfants... Hélas, la classe moyenne a été éradiquée après le génocide de 1994...

### Un soutien bienvenu

Les nouvelles du Rwanda sont bonnes et, après de multiples démarches, le terrain de la future maison d'accueil des veuves âgées est acquis.



*Projet de la maison des veuves*

Nous avons la chance, de plus, de travailler avec le directeur de **Caritas-Butare**, qui est un partenaire privilégié et d'entière confiance.

C'est ainsi que cette maison, sur un étage, offrira à chaque veuve une chambre avec sortie sur le jardin. Elles se sentiront un peu «**comme au village**»... Et dans cette culture africaine, c'est une «nouveau»! Mais au vu de la situation créée par le génocide, cette solution semble vraiment heureuse: Elles seront accompagnées et leur vieillesse se déroulera plus sereinement.

### Nous avons besoin d'aide

Dans la situation actuelle qui voit le **Rwanda** se développer progressivement et où les prix montent au fur et à mesure de cette évolution, les membres de «**Courage de Vivre**» ne peuvent faire face seules aux frais de cette construction. C'est pourquoi nous faisons, une fois encore, appel à votre générosité. Le coût total est en effet de quelque **Euros 200'000.- terrain compris**.

Merci par avance de votre soutien.

*Gabrielle Bieler*

### ASSOCIATION SUISSE RAOUL FOLLEREAU

**Chemin des Grives 16** - 1024 Ecublens - Tél. +41 (0)21 312 33 00

www.aimer-agir.ch - E-mail: raouloffollereau@raouloffollereau.ch - CCP 10-25979-2 - IBAN CH83 0900 0000 1002 5979 2

#### Comité:

- Willy Randin, président, Vevey
- Gabrielle Bieler, vice-présidente, Bôle
- Alain Gagnebin, secrétaire, La Neuveville
- Steve Erard, Ecublens

#### Secrétariat:

- Janine Erard secrétaire générale

- Correspondants des Fondations ERDA, aux Philippines, créées par le Père Pierre Tritz.
- L'Association suisse Raoul Follereau est reconnue de «pure utilité publique» et exonérée.

- Chaque donateur peut choisir un projet précis en le mentionnant sur le bulletin de versement.

- Par soucis d'économie, nous remercions par écrit, les dons à partir de CHF 100.-

#### Conseiller en santé:

- Docteur Félix Küchler, Miège

#### Conseillers:

- Alain Burnand, Ecublens
- Geneviève et Evelyn Clément, Fernay-Voltaire
- André Gachet, Fribourg
- François Lefèbvre, Pully - Rosemarie Porchet, Lausanne
- Claude Schaller, Delémont - Laure de Watteville, Epalinges
- Marcel Willemin, Bassecourt

**Vos dons peuvent être déduits des impôts.**

**Son vœu sera respecté.**

## Cadeaux symboliques pour Noël 2018

Permettez-nous de vous suggérer, une nouvelle fois, pendant la période de Noël, d'effectuer un acte de partage en faveur de populations du Sud déshéritées.

Voici quelques propositions :



### Ou bien aussi:

- Un mouton de case pour une femme de Wabdiré au Burkina Faso: **CHF 50.-**
- Un accès à l'eau potable pour une famille des minorités ethniques au Vietnam: **CHF 45.-**
- Le creusement d'un puits pour l'école et le village de Tougue Ypaala au Sahel: **CHF 1'250.-**

**Il s'agit là d'une aide directe, concrète et originale qui va rendre de grands services dans des villes ou villages où nous sommes engagés auprès des populations locales. Votre don sera remis en totalité aux bénéficiaires. C'est une façon de mettre en œuvre l'Esprit de Noël.**

**Nous vous en remercions de tout cœur.**